

La place de l’analogie dans le cadre des disparitions lexicales du XIII^e siècle au XV^e siècle

Lucence Ing — École nationale des chartes / PSL

Proposition de communication pour le colloque SIDF de mars 2023
Axe thématique : L’analogie

La présente proposition de communication vise à étudier la place de l’analogie au sein des disparitions lexicales. La disparition du lexique, phénomène sur lequel nous travaillons dans le cadre de notre thèse – qui traite des disparitions lexicales survenues entre le début du XIII^e siècle et la fin du XV^e siècle, à travers l’étude de l’évolution des témoins d’un seul texte, le *Lancelot* en prose – est un phénomène complexe et multifactoriel¹. Bien qu’il ait été défini comme l’un des huit mécanismes du changement linguistique², il reste peu étudié³, notamment dans les études diachroniques sur l’évolution du lexique, domaine dans lequel l’intérêt de la recherche s’est plutôt centré sur le phénomène inverse, mais non nécessairement corrélé, de l’apparition de lexèmes. Dans le cadre de cette proposition et en accord avec les axes thématiques du colloque, nous souhaitons étudier la place que prend l’analogie au sein du mécanisme de disparition lexicale, à travers des études de cas de notre corpus⁴.

L’analogie est un processus cognitif qui pousse les locuteurs à élaborer des formes d’après des formes proches, dans une logique d’extension des formes majoritaires⁵. Nous chercherons à savoir la place que peut prendre ce phénomène dans les cas de disparition relevés dans notre corpus. En effet, si, par exemple, *emprendre* disparaît au profit de *entreprendre*, *a priori* par analogie avec les nombreuses formes de verbes en *entre-* qui existent en français médiéval, ce qui suppose un mécanisme d’analogie formelle, la disparition de *onoreement* au profit de *onorablement* peut être vue comme le résultat de l’analogie faite entre les mots dont les deux adverbes sont dérivés⁶. En ce cas, l’explication est à la fois formelle et sémantique. Il s’agit donc d’analyser la variété des processus analogiques sur ces deux plans, qui ne peuvent en réalité être dissociés l’un de l’autre. La variété des lexèmes touchés par les différents processus est aussi un point que nous aborderons.

Les rapports qu’entretient l’analogie avec d’autres facteurs, et leur succession, doivent également être mis en évidence. Par exemple, dans le premier cas *supra*, la forte fréquence d’utilisation du substantif *emprise*, associée à une confusion sémantique possible entre lui et la forme au féminin du participe passé du verbe, les

1. Glessgen (2008) et Dworkin (2011) détaillent les facteurs pouvant mener à la disparition de lexèmes.

2. Marchello-Nizia, 2009 : 77.

3. En plus des références indiquées ci-dessus, nous devons citer Badiou-Monferran (2008) et Badiou-Monferran & Verjans (2015), qui se sont penchés sur la question.

4. L’étude s’appuiera donc sur la comparaison de deux témoins, un manuscrit du début du XIII^e siècle, le manuscrit BnF français 768, et un incunable daté de 1488, l’*editio princeps* du *Lancelot*, imprimée à Rouen chez Jean et Gaillard le Bourgeois. Si le modèle de l’incunable reste inconnu, le fait que certaines absences et certains remplacements soient systématiques nous conduit à qualifier ces phénomènes comme des disparitions et non pas comme de simples variantes. Par ailleurs, le recours à des sources externes, tant textuelles que lexicographiques, permet la validation de ces hypothèses.

5. « L’analogie modifie toujours la forme concernée, de façon à la rendre iconiquement plus proche de la formulation qui, dans un système donné, est la plus canonique. » (Marchello-Nizia, 2009 : 86)

6. Notre hypothèse ici est que *onoreement*, dérivé du verbe *onorer*, serait moins adéquat à l’expression de la manière de faire que *onorablement*, issu de *onorable*. Les différents lexèmes issus du verbe ne subsistent pas pour décrire la qualité : *onoré*, “honorable”, *onoreement*, “action de rendre honneur”, *onorance*, “id.”, disparaissent également pendant la période.

fait entrer concurrence. L'analogie et la concurrence pourraient être vus comme deux facteurs qui affaiblissent le verbe et conduisent à sa disparition. La question est de savoir si les liens qui unissent les deux phénomènes sont récurrents et systématiques.

Dans cette communication, une série d'exemples d'analogies formelles et sémantiques menant à la disparition de lexèmes et les phénomènes qui leur sont corrélés sera donc exposée. Nous mettrons l'accent sur les tendances systématiques, afin d'esquisser une typologie de co-facteurs et une chronologie des phénomènes.

Références

- Badiou-Monferran, Claire (2008). Les disparitions de formes sont-elles des épiphénomènes?. In J. Durand, B. Habert et B. Laks (éd.) *Actes du CMLF 2008 - 1^{er} Congrès Mondial de Linguistique Française*. Paris : Institut de Linguistique française, 147-158 [en ligne : <https://doi.org/10.1051/cmlf08296>].
- Badiou-Monferran, Claire et Verjans, Thomas (éd.) (2015). *Disparitions : Contributions à l'étude du changement linguistique*. Paris : Honoré Champion.
- Dworkin, Steven N. (2011). Lexical Change. In M. Maiden, J. C. Smith et A. Ledgeway (éd.) *The Cambridge History of the Romance Languages*. Cambridge : Cambridge University Press, t.1, 585-605.
- Fischer, Olga (2008). On Analogy as the Motivation for Grammaticalization. *Studies in Language* 32 (2), 336-382 [en ligne : <https://doi.org/10.1075/sl.32.2.04fis>].
- Glessgen, Martin-Dietrich (2008). Histoire interne du français (Europe) : lexique et formation des mots. In E. Gerhard, M.-D. Glessgen, C. Schmitt et W. Schweickard (éd.) *Manuel d'histoire linguistique de la Romania*. Berlin : De Gruyter, 2947-2974 [en ligne : <https://doi.org/10.5167/uzh-11785>].
- Marchello-Nizia, Christiane (2009). *Grammaticalisation et changement linguistique*. Bruxelles : De Boeck Supérieur [en ligne : <https://doi.org/10.3917/dbu.march.2009.01>].